



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



..... SNCF Paris Saint-Lazare

02 novembre 2023

À Gaza, c'est l'humanité qu'on assassine !

Depuis le week-end dernier, l'armée israélienne a franchi un cap dans la barbarie et mène désormais ses incursions militaires terrestres dans la bande de Gaza, tout en amplifiant les bombardements. Les habitations ne sont plus que ruines et des milliers de civils sont morts ou sous les décombres. Les frappes ont touché des villes bien plus au sud, là où, avec un énorme cynisme, les responsables de l'armée israélienne ont ordonné à la population d'aller se réfugier. Car les dirigeants israéliens ne combattent pas seulement le Hamas. Ils veulent terroriser toute la population palestinienne pour, si leur guerre réussit à abattre le Hamas, tuer dans l'œuf toute velléité de s'organiser par elle-même. Comme tous les dirigeants impérialistes, ils prétendent attaquer des régimes, mais c'est la population qu'ils massacrent.

L'impérialisme, complice des crimes de guerre de l'État israélien

Après 24 heures de ces frappes massives sur Gaza, le Premier ministre Netanyahu a déclaré : « Nous ne sommes qu'au début de l'opération. » Et il a aussitôt mis en avant le soutien international dont il bénéficie, citant notamment les gouvernements américain, français, britannique et allemand. Le carnage perpétré à Gaza se fait en effet avec leur bénédiction : Macron comme Biden ont aussi du sang sur les mains et se font les fidèles alliés de ce qui rentre dans une logique de nettoyage ethnique.

Un mouvement de solidarité internationale que Darmanin veut étouffer en France !

Samedi 28 octobre, la manifestation prévue à Paris a de nouveau été interdite par la préfecture sous prétexte d'apologie du terrorisme ou d'antisémitisme. Mais la solidarité avec les Palestiniens, dont beaucoup ont vécu dans leur chair la dictature du Hamas, n'est pas un soutien à ce pouvoir. De même que la dénonciation de la politique coloniale sioniste n'est pas de l'antisémitisme. Des milliers de travailleurs, jeunes, familles, sont descendus à nouveau dans la rue partout en France ce week-end. Malgré les amendes, la nasse des manifestants à Paris ou encore les heures de garde-à-vue de la représentante de l'Association France-Palestine à Nîmes, Nicole Ziani. Ils ont mêlé leurs voix à toutes celles qui, de Londres à New-York en passant par la Nouvelle-Zélande, la Turquie ou l'Indonésie, ont exprimé leur indignation et leur rage face au massacre perpétré à Gaza.

En Israël aussi, des voix s'élèvent pour dénoncer la politique va-t-en-guerre du gouvernement qui voudrait faire oublier la contestation massive dont il a été la cible pendant des mois.

Se regrouper, se mobiliser contre le massacre à Gaza, contre la colonisation !

Le peuple de Palestine ne trouvera son salut ni grâce aux puissances impérialistes, ni à travers des organisations comme le Hamas qui n'a en rien fait la démonstration d'un projet émancipateur depuis qu'il dirige la bande de Gaza, bien au contraire ! Une grosse partie de la population palestinienne fait partie de la classe ouvrière. Son sort résonne à cette heure dans le cœur des travailleurs d'Algérie, du Liban, comme ici en France. Cette lutte pour faire cesser les bombardements et l'incursion de l'armée israélienne dans la bande de Gaza va de pair avec le combat anticolonialiste contre l'État d'Israël.

Travailleuses, travailleurs, jeunes, il faut nous organiser pour construire le mouvement qui permettra de faire reculer Netanyahu là-bas et la politique guerrière et antisociale des gouvernements des États impérialistes qui le soutiennent, dont celui de Macron ! Dans les jours qui viennent, et à nouveau à **Paris samedi 4 novembre**, nous serons nombreux et nombreuses à manifester notre soutien au peuple palestinien ! Halte au massacre à Gaza ! On ne nous empêchera pas d'exprimer notre solidarité internationale de travailleuses et travailleurs !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :



Ordre et contre-ordre

Pour le passage de la tempête Ciaran, la direction nous a fait savoir par tous les canaux la veille à 18H qu'aucun train ne circulerait sur la région durant toute la journée. Contre-ordre à 20H pour dire que les circulations ne seraient interrompues que le temps de la matinée. Quel dommage ! On a loupé cette deuxième information.

Reprise gagnante

La prudence commandait sans doute d'interrompre les circulations toute la journée. De fait, c'est quand les premiers trains ont repris l'après-midi que ça a été un festival de chutes d'arbre et de branches sur les voies et les caténaires, paralysant de plus belle le trafic.

Là aussi, manque de reconnaissance

Quand il y a suspicion d'obstacles sur les voies ou d'avaries à la caténaire, une reconnaissance de ligne est effectuée : un train doit partir sans voyageur pour s'assurer de bout en bout de la ligne que rien n'entrave la reprise des circulations. Mais comment regarder à la fois les caténaires et vérifier que rien n'engage le gabarit du train quand on nous laisse seul en cabine à devoir déjà gérer les feux de circulation, la vitesse et la position des aiguilles ?

Journée du patron

Grand froid, canicules, tempêtes, les événements climatiques extrêmes sont amenés à se multiplier à l'avenir avec la crise climatique mais contre vents et marées il faudrait toujours que les travailleurs et les travailleuses se débrouillent et se mettent en danger pour venir produire. Face à cette logique toute patronale, revendiquons le paiement à 100% des journées chômées pour cause de conditions climatiques extrêmes.

L'autre tempête

Si à la traction l'enthousiasme n'était pas de mise pour venir coûte que coûte faire des trains dans des conditions périlleuses, c'est que nous étions délibérément jetés depuis 3 jours par des dirigeants cyniques dans une autre tempête, la tempête Orion, qui n'a elle aucune cause naturelle...

Orion-nous tord ?

Orion, c'est le petit nom du nouveau logiciel de gestion et de programmation des agents de conduite (ADC). Alléchée par la promesse de faire à terme 40% de gains de productivité dans la filière des gestionnaires de moyens (GM), désireuse d'annoncer dans le cadre des appels d'offres qu'elle s'était dotée du dernier jouet technologique en vogue, la direction a lancé le 1er novembre son nouveau logiciel... qui ne fonctionne tout simplement pas !

Bugs, interruption totale pendant plusieurs heures, lenteur aberrante compliquent notoirement la commande des agents de conduite dont l'organisation avait déjà été fragilisée par la suppression des feuilles en avril dernier.

Du sabotage XXL, qui rend impossible les conditions de travail des GM et des ADC.

Serrer les dents, au nom de quoi ?

Après nous avoir expliqué qu'il ne fallait pas écouter les oiseaux de mauvais augure, on nous dit à présent qu'il est normal qu'Orion marche mal, que c'est nouveau, qu'il faut bien essayer les plâtres. Mais c'est nous, à qui on n'a pas demandé notre avis, dont on s'est fichu des remontées, qu'on restructure en force tous les quatre matins, qui devrions les essayer ? Téléphoner des heures durant en dehors de son service pour espérer joindre un GM débordé puis venir travailler alors qu'on n'a pas de commande et d'informations fiables sur les trains que nous devons faire ? Nos dirigeants ont décidément le sens du sacrifice... des autres !

Salaires : à nous de rentrer dans la lutte !

L'heure des négociations salariales annuelles à sonné. Alors, augmentation ou juste un mars ? La boîte semble bien partie pour prendre prétexte des augmentations concédées l'année dernière pour ne rien lâcher. Bref, rien à attendre des séances de "négociations" qui ont lieu le 8 novembre : c'est par la lutte et en nous organisant à la base qu'on construira le rapport de force nécessaire pour nous faire entendre !

« La SNCF au féminin »... à quelques exceptions près !

Une conductrice GL, maman isolée, est sur le point de se faire licencier au prétexte qu'elle aurait antidaté des arrêts maladies en urgence pour s'occuper de sa fille de 8 ans dans un contexte professionnel et personnel contraignant.

Autre cas récent : la direction a renvoyé il y a quelques jours une collègue chez elle en lui faisant poser un congé car elle était venue travailler en étant accompagnée de son enfant, faute d'autre solution de garde.

La monoparentalité concerne beaucoup de femmes, et les difficultés qui y affèrent sont exacerbées à la SNCF où nombre d'emplois sont à horaires décalés. Nos dirigeants peuvent alors bien se garder leurs hypocrite campagne de com' sur la féminisation des métiers au vu de leur politique au quotidien !

Le vrai combat féministe est celui mené par notre classe, à l'instar des dizaines de cheminots à la GL, indignés, qui ont signé une pétition de soutien à notre collègue menacée de licenciement. Et luttons pour faire en sorte que la monoparentalité ne soit pas une galère !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

